

# SOMMAIRE

<b>LES CONCOURS FINANCIERS DE L'ETAT</b>	<b>2</b>
La reconduction en 2003 du contrat de croissance et de solidarité _____	2
<b>LA DOTATION GLOBALE DE FONCTIONNEMENT (DGF)</b> _____	<b>3</b>
Les abondements de la DSU et de la DSR _____	3
Tableau présentant l'effort financier de l'Etat pour 2003 en faveur des collectivités locales _____	4
L'attribution d'une garantie dégressive, pendant 5 ans, aux communes ne bénéficiant plus de la DSU, en raison de leur appartenance à un EPCI levant la TPU (et dont le potentiel fiscal/habitant a de ce fait progressé) _____	5
La prise en compte des logements appartenant à la Société nationale immobilière dans le calcul de la DSU _____	5
<b>EPCI</b> → Les dispositions relatives à la dotation d'intercommunalité censurées par le Conseil constitutionnel _____	6
<b>CENSURE</b> → L'instauration d'une date-butoir, fixée au 15 octobre, pour la prise en compte des créations, des changements de catégorie et des extensions de périmètre des EPCI à fiscalité propre, afin qu'ils bénéficient l'année suivante de la dotation d'intercommunalité correspondante _____	6
<b>CENSURE</b> → L'évolution des valeurs moyennes / habitant des dotations d'intercommunalité des communautés d'agglomération et des communautés de communes levant la TPU _____	7
<b>CENSURE</b> → La fixation à 40%, à compter de 2004, du taux de prise en compte du coefficient d'intégration fiscale pour les communautés de communes levant la taxe professionnelle unique _____	8
<b>CENSURE</b> → La présentation par le Gouvernement, avant le 1 <sup>er</sup> juillet 2003, d'un rapport sur les voies et moyens d'une réforme du coefficient d'intégration fiscale _____	8
<b>CENSURE</b> → Les modalités de calcul de la dotation d'intercommunalité en cas de « fusion » de communautés de communes _____	9
<b>CENSURE</b> → La dotation d'intercommunalité versée les 3 <sup>ème</sup> , 4 <sup>ème</sup> et 5 <sup>ème</sup> années aux communautés d'agglomération créées ex-nihilo _____	10

## LES CONCOURS FINANCIERS DE L'ETAT

### LA RECONDUCTION EN 2003 DU CONTRAT DE CROISSANCE ET DE SOLIDARITE

[ART.51 LF 2002]  
(ART.57 LF 1999)

#### RAPPEL

- Un « **contrat de croissance et de solidarité** », adopté par la loi de finances pour 1999, incluait, pour la **période 1999 à 2001**, l'**ensemble des concours financiers de l'Etat aux collectivités locales** dans une **enveloppe indexée**.

#### NOUVEAU DISPOSITIF

- Le **contrat de croissance et de solidarité** est **reconduit** dans les **mêmes conditions** que **précédemment**. Ainsi, l'**enveloppe annuelle** regroupant la plupart des dotations de l'Etat **évoluera en 2003** en fonction :
    - de l'**indice prévisionnel des prix**, (soit + 1,50% pour 2003),
    - et d'**un tiers de l'indice du PIB constaté**, (soit + 0,40%).
  - Le **total des crédits affectés** à l'enveloppe normée s'élèvera donc à **30,455 milliards d'euros** (hors abondements et majorations), soit + **1,90%** par rapport à la loi de finances initiale 2002 révisée.
  - La **dotation de compensation de la taxe professionnelle** sert encore de **variable d'ajustement**, mais sa **baisse** (- 5,16% en 2003, y compris les conséquences de l'arrêt Pantin) ne sera **plus modulée** selon les catégories de collectivités bénéficiaires.
- ☞ L'AMF demande depuis plusieurs années que l'indexation du contrat tienne compte de la moitié du taux de croissance du produit intérieur brut (et non pas seulement un tiers).

<b>LA DOTATION GLOBALE DE FONCTIONNEMENT (DGF)</b>
--

**LES ABONDEMENTS DE LA DSU ET DE LA DSR**

[ART.54 LF 2003]  
(ART. L 1613-2 ET L 2334-1 DU CGCT)

- La **part** qui aurait dû revenir aux **communes** et aux **EPCI** au titre de la **régularisation** de la **DGF 2001** (100 millions d'euros) sera **affectée**, en **2003** :
    - à la **dotatation de solidarité urbaine** (environ **83 millions**),
    - à la **fraction « bourgs-centres »** de la **dotatation de solidarité rurale** (environ **17 millions**).
  - Par ailleurs, des **majorations** ont été **décidées** pour **2003** :
    - **58 millions d'euros** pour la **DSU**,
    - **10,5 millions d'euros** pour la **fraction « bourgs-centres »** de la **DSR**.
  - Ces **majorations** ne sont **pas prises en compte** pour le **calcul** du total des **dotations** composant l'**enveloppe normée** du contrat de croissance et de solidarité ; elles **n'influent donc pas** sur l'**évolution** de la **DCTP**, variable d'ajustement de cette enveloppe.
- ☞ Le solde de la dotatation d'aménagement (DSU et DSR) se voit également abonder, de façon pérenne, de 23 millions d'euros/an, correspondant à la perte de ressources, constatée pour l'ensemble des communes, due à la suppression du droit de licence sur les débits de boissons (qui ne sera pas compensée individuellement).

Compte-tenu des dispositions de l'article L.2334-7 du CGCT (et du fait que le PIB intervient pour moins d'1/3 dans l'évolution des ressources de la DGF 2003), le taux de progression de la dotatation forfaitaire a été fixé (sans que le Comité des finances locales n'ait à se prononcer).

<b>Taux d'évolution de la dotatation forfaitaire pour 2003</b>	<b>:</b>	<b>+ 1,147 %</b>
--	----------	------------------

- Le 4 février 2003, le **Comité des finances locales** a fixé les **taux d'évolution** des **dotations de solidarité** pour **2003** :

<b>Dotatation de solidarité urbaine</b>	<b>:</b>	<b>+ 3,74 %</b>
---	----------	-----------------

<b>Dotatation de solidarité rurale « bourgs-centres »</b>	<b>:</b>	<b>+ 4,17%</b>
---	----------	----------------

<b>Dotatation de solidarité rurale « péréquation »</b>	<b>:</b>	<b>+ 0,68%</b>
--	----------	----------------

**TABLEAU PRESENTANT L'EFFORT FINANCIER DE L'ETAT POUR 2003  
EN FAVEUR DES COLLECTIVITES LOCALES  
(avec abondements)**

	LFI 2002	Prévision d'exécution 2002	LFI 2003	Evolution LFI 2003/ LFI 2002
<b>1- DOTATIONS SOUS ENVELOPPE</b>				
1.1. Dotation globale de fonctionnement	18.535	18.566	18.904	+ 1,82%
dont : majoration exceptionnelle DSU et DSR	145	145	69	-
majoration pérenne du solde de la dotation d'aménagement (débits de boissons)			23	-
transfert depuis la DSI (loi « démocratie de proximité »)		30,5	-	-
1.2. Régularisation positive de la DGF au titre de 2001		136	-	-
1.3. Dotation spéciale instituteurs	294	252	253	- 0,38%
dont transfert vers la dotation d'aménagement (loi « démocratie de proximité »)		-30,5	-	-
1.4. Fonds national de péréquation de la taxe professionnelle	548	557	565	+ 1,45%
1.5. Fonds national de péréquation	130	130	129	- 0,54%
1.6. Dotation élu local	45	45	46	+ 2,29%
1.7. Dotation globale d'équipement des départements et des communes (AP)	850	850	872	+ 2,61%
1.8. Dotations régionale et départementale d'équipement scolaire et des collèges (AP)	841	841	862	+ 2,60%
1.9. Dotation générale de décentralisation	6.049	6.122	6.198	+ 1,24%
dont services régionaux de voyageurs	1.501	1.518	1.553	+ 3,50%
1.10. Dotation générale de décentralisation Corse	233	235	240	+ 2,15%
1.11. Dotation générale de décentralisation formation professionnelle	1.307	1.307	1.389	+ 6,29%
1.13. Dotation de compensation de la taxe professionnelle (hors REI)	1.463	1.463	1.419	- 3,02%
1.14. Majoration exceptionnelle au titre du règlement de Pantin pour la faction 16%	80	80	44	- 44,41%
1.15. Majoration exceptionnelle pour les investissements des SDIS (1)	15	15	-	-
<b>TOTAL 1</b>	<b>30.389</b>	<b>30.464</b>	<b>30.923</b>	<b>+ 1,51%</b>
<b>II - DOTATIONS HORS ENVELOPPE</b>				
2.1. Compensation de la perte de produit due à la suppression de la part salaires des bases de la T.P.	7.804	7.837	9.033	+ 15,26%
2.2. Compensation de la perte de produit due à la suppression de la part régionale des droits de mutation	842	842	862	+ 2,29%
2.3. Compensation de la perte de produit due à la réforme de la TH	977	977	999	+ 2,29%
2.4. Fonds de compensation pour la T.V.A	3.613	3.613	3.644	+ 0,85%
2.5. Prélèvement au titre des amendes forfaitaires de la police de la circulation	317	214	368	+ 16,10%
2.6. Subventions et comptes spéciaux du Trésor				
- Subventions de fonctionnement de divers ministères (I)	691	689	739	+ 7,26%
- Subventions d'équipement de divers ministères (AP)	1.040	1.040	1.090	+ 4,71%
- Comptes spéciaux du Trésor (AP)	213	213	187	- 12,00%
2.7. Compensation d'exonérations et de dégrèvements législatifs				
- Réduction pour embauche et investissement (DCTP)	101	85	124	+ 45,77%
- Contrepartie de l'exonération de la taxe foncière sur les propriétés bâties et non bâties	100	101	99	- 2,01%
- Compensations de diverses exonérations relatives à la fiscalité locale	1.920	1.831	1.971	+ 7,65%
- Contrepartie de divers dégrèvements législatifs	8.315	8.201	8.215	+ 0,18%
<b>TOTAL 2</b>	<b>25.933</b>	<b>25.643</b>	<b>27.331</b>	<b>+ 5,40%</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>56.322</b>	<b>56.106</b>	<b>58.254</b>	<b>+ 3,43%</b>
<b>PM : COMPENSATION DES REFORMES FISCALES</b>				
suppression de la part salaires des bases de TP	7.804	7.837	9.033	+15,26%
suppression de la part régionale TH	977	977	999	+2,29%
suppression de la part régionale des droits de mutation à titre onéreux	842	842	862	+ 2,29%
Baisse de la part départementale des droits de mutation à titre onéreux	1.343	1.344	1.374	+ 2,29%
suppression partielle de la vignette automobile	2.129	2.123	2.172	+ 2,29%
<b>TOTAL</b>	<b>13.096</b>	<b>13.123</b>	<b>14.440</b>	<b>+ 10,30%</b>

(1) - la majoration exceptionnelle pour les investissements des SDIS a été financée de 2000 à 2002 par un prélèvement sur la DGE des communes.

A compter de 2003, les investissements des SDIS bénéficieront d'une dotation de subvention inscrite sur le budget du ministère de l'intérieur, de la sécurité intérieure et libertés locales (45 M€ en AP et en CP).

**L'ATTRIBUTION D'UNE GARANTIE DEGRESSIVE, PENDANT 5 ANS, AUX COMMUNES  
NE BENEFICIAINT PLUS DE LA DSU, EN RAISON DE LEUR APPARTENANCE A UN EPCI LEVANT LA TPU  
(ET DONT LE POTENTIEL FISCAL/HABITANT A DE CE FAIT PROGRESSE)**

[ART. 53 LF 2003]  
(ART. L. 2334-18-3 DU CGCT)

**RAPPEL**

- La **dotation compensant** la **suppression** de la **part salaires**, versée aux **EPCI levant la TPU**, entre dans le **calcul** de leur **potentiel fiscal** (sans qu'il soit tenu compte du taux moyen national de TP).
- Le **potentiel fiscal** de chacune des **communes membres** de ces EPCI est **augmenté** (ou diminué), non **pas en fonction** des **variations de bases de taxe professionnelle** (et des variations de compensation de la part salaires) **constatées sur leur territoire**, mais **au prorata** de leur **population** (comparée à celle de l'ensemble de l'EPCI).

☞ Certaines communes ont ainsi perdu le bénéfice de la dotation de solidarité urbaine.

**NOUVEAU DISPOSITIF**

- Une **commune membre** d'un **EPCI** ayant opté deux ans auparavant pour la taxe professionnelle unique, et qui, de ce fait aurait **cessé**, à compter de 2000, d'être **éligible** à la **dotation de solidarité urbaine** perçoit **pendant 5 ans** une **attribution** égale :
  - la **première année** à **90%** de l'**attribution** perçue la **dernière année d'éligibilité**,
  - la **deuxième année**, à **80%**,
  - la **troisième année**, à **70%**,
  - la **quatrième année**, à **60%**,
  - la **cinquième année**, à **50%**.

☞ L'application de cette disposition aurait un coût d'environ 2 millions d'euros pour l'année 2003.

**LA PRISE EN COMPTE DES LOGEMENTS APPARTENANT A LA SOCIETE NATIONALE IMMOBILIERE  
DANS LE CALCUL DE LA DSU**

[ART.90 LF 2003]  
(ART L.2334-17 DU CGCT)

**RAPPEL**

- L'**indice synthétique de ressources et de charges** pris en compte pour le **calcul** de la **dotation de solidarité urbaine** comprend notamment les **logements sociaux** appartenant aux **Houillères de bassin**.

☞ Les logements des Houillères du bassin de Lorraine ont été cédés à la Société nationale immobilière et ne sont actuellement plus pris en compte pour le calcul de la DSU.

## NOUVEAU DISPOSITIF

- Les **logements** de la **Société nationale immobilière** qui appartenait au **1<sup>er</sup> janvier 2001** aux **Houillères de bassin de Lorraine** et aux **sociétés à participation majoritaire des Houillères du Bassin de Lorraine** sont désormais **pris en compte** pour le calcul de la **dotation de solidarité urbaine**.

### **EPCI → LES DISPOSITIONS RELATIVES A LA DOTATION D'INTERCOMMUNALITE CENSUREES PAR LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL**

[EX-ART.91 A 95 LF 2003]

- Plusieurs **dispositions** de la **loi de finances pour 2003** adoptées par le Parlement ont été **censurées** par le **Conseil constitutionnel**. Il s'agit des **articles 91 à 95**, relatifs à « **la répartition entre les collectivités territoriales de la dotation globale de fonctionnement** ».
- En effet, le **juge constitutionnel** a estimé notamment que ces articles :
  - ne concernent **pas** la **détermination des ressources et des charges de l'Etat**,
  - n'ont **pas** pour **but d'organiser l'information et le contrôle du Parlement** sur la **gestion des finances publiques**,
  - n'ont **pas** le **caractère de dispositions d'ordre fiscal**.
- En conséquence, les **articles** suivants ont été **censurés**, car étant **étrangers** au **domaine des lois de finances** et donc **adoptés** selon une **procédure contraire à la Constitution**.
- Pour que les dispositions correspondantes puissent s'appliquer, il conviendra qu'elles figurent et soient votées dans un **nouveau projet de loi**.

### **CENSURE → L'INSTAURATION D'UNE DATE-BUTOIR, FIXEE AU 15 OCTOBRE, POUR LA PRISE EN COMPTE DES CREATIONS, DES CHANGEMENTS DE CATEGORIE ET DES EXTENSIONS DE PERIMETRE DES EPCI A FISCALITE PROPRE, AFIN QU'ILS BENEFICIENT L'ANNEE SUIVANTE DE LA DOTATION D'INTERCOMMUNALITE CORRESPONDANTE**

[EX-ART.91 LF 2003]  
(ART.L.5211-28 ET 32 DU CGCT)

## RAPPEL

- La **dotation d'intercommunalité** versée en **année n** prend en compte les éléments des **EPCI à fiscalité propre** connus au **31 décembre de l'année n-1**.
- ☞ Cette prise en compte rend de plus en plus tardives les notifications de la dotation d'aménagement, que ce soit aux EPCI ou aux communes bénéficiaires des dotations de solidarité (DSU et DSR), qui constituent le solde de la dotation d'aménagement (réparti après la dotation d'intercommunalité).

## DISPOSITIF INVALIDE

- L'**arrêté de création d'un nouvel EPCI** doit être pris **avant le 16 octobre**, pour que celui-ci bénéficie de la **dotations d'intercommunalité l'année suivante**.
- De même, les **changements de catégorie** et les **extensions de périmètre** doivent avoir fait l'objet d'un **arrêté avant le 16 octobre**, pour que la **dotations d'intercommunalité de l'année suivante** puisse **tenir compte** de ces **changements**.

☞ Cette disposition a pour objectif de notifier plus tôt les montants de la dotation d'aménagement à l'ensemble des communautés et communes concernées.

Si elle est de nouveau votée, il sera nécessaire d'accomplir les formalités nécessaires à la création, au changement de catégorie ou à l'extension de périmètre suffisamment tôt dans l'année, pour que le représentant de l'Etat puisse prendre l'arrêté correspondant avant le 16 octobre (et non avant le 31 décembre).

## **CENSURE** → L'EVOLUTION DES VALEURS MOYENNES / HABITANT DES DOTATIONS D'INTERCOMMUNALITE DES COMMUNAUTES D'AGGLOMERATION ET DES COMMUNAUTES DE COMMUNES LEVANT LA TPU

[EX – ART.92 LF 2003]  
(ART. L.5211-29 DU CGCT)

## RAPPEL

- Les **valeurs moyennes par habitant des dotations d'intercommunalité des communautés d'agglomération** et des **communautés de communes à dotation bonifiée** évoluent au **minimum** comme l'**indice des prix** à la consommation.
- Pour les **communautés de communes levant la TPU**, mais n'ayant **pas** droit à la **dotation bonifiée**, il n'est **pas prévu d'indexation minimum** de la **valeur moyenne/habitant** de la dotation d'intercommunalité (si ce n'est que la dotation moyenne/habitant de la catégorie ne peut pas être inférieure à celle fixé pour les communautés de communes à fiscalité additionnelle...).

## DISPOSITIF INVALIDE

- Les **valeurs moyennes par habitant des dotations d'intercommunalité des communautés d'agglomération** et des **communautés de communes à dotation bonifiée** évoluent au **minimum** comme la **dotations forfaitaire des communes**.

☞ La dotation forfaitaire des communes évolue quant à elle :

- soit entre 45% et 55% de l'évolution de la masse globale de la DGF, selon le choix effectué par le Comité des finances locales,
  - soit à 50% de cette évolution, lorsque celle-ci est constituée pour plus des 2/3 par la progression des prix (ce qui est le cas pour 2003).
- Pour les **communautés de communes** levant la **TPU**, mais ne remplissant **pas** les conditions pour bénéficier de la **dotation bonifiée**, les **valeurs moyennes/habitant** évoluent au **minimum** comme la **dotations forfaitaire des communes**.

**CENSURE → LA FIXATION A 40%, A COMPTER DE 2004, DU TAUX DE PRISE EN COMPTE  
DU COEFFICIENT D'INTEGRATION FISCALE  
POUR LES COMMUNAUTES DE COMMUNES LEVANT LA TAXE PROFESSIONNELLE UNIQUE**

[ART.93-I ET II LF 2003]  
(ART. L.5211-30 DU CGCT)

**RAPPEL**

- Le **coefficient d'intégration fiscale (CIF)** est pris en compte progressivement pour le calcul de la **dotation d'intercommunalité des communautés de communes levant la TPU** (ex :20% en 2001, 30% en 2003, 40% en 2004, ... 100% en 2009).

**DISPOSITIF INVALIDE**

- A compter de **2004**, le **taux de prise en compte du coefficient d'intégration fiscale** est figé à **40%**, pour le calcul de la dotation d'intercommunalité des **communautés de communes levant la taxe professionnelle unique**.

☞ Cet amendement a été adopté en vue d'éviter une « course au CIF », qui pourrait être pratiquée en vue de disposer d'une dotation d'intercommunalité la plus importante possible...

La prise en compte progressive du coefficient d'intégration fiscale (pour les communautés de communes levant la TPU) se traduit actuellement par des « valeurs de point » différentes, que ce soit pour le calcul :

- de la dotation de base (en 2002 : 1,91€/h pour la part calculée sans le CIF et 2,40€/h pour la part prenant en compte le CIF),
- de la dotation de base bonifiée (en 2002 : 5,39€/h pour la part calculée sans le CIF et 6,55€/h pour la part prenant en compte le CIF),
- de la dotation de péréquation (en 2002 : 10,59€/h pour la part calculée sans le CIF et 13,96€/h pour la part prenant en compte le CIF).

**CENSURE → LA PRESENTATION PAR LE GOUVERNEMENT, AVANT LE 1<sup>ER</sup> JUILLET 2003,  
D'UN RAPPORT SUR LES VOIES ET MOYENS D'UNE REFORME DU COEFFICIENT D'INTEGRATION FISCALE**

[ART. 93-III LF 2003]

**DISPOSITIF INVALIDE**

- Le **Gouvernement** présentera au **Parlement, avant le 1<sup>er</sup> juillet 2003**, un **rapport** sur les voies et moyens d'une **réforme** :
  - du **mode de calcul du coefficient d'intégration fiscale**,
  - et de sa **prise en compte** dans la **détermination des attributions de la dotation d'intercommunalité**, pour les **diverses catégories d'EPCI à fiscalité propre**.



**CENSURE → LES MODALITES DE CALCUL DE LA DOTATION D'INTERCOMMUNALITE  
EN CAS DE « FUSION » DE COMMUNAUTES DE COMMUNES**

[EX ART 94 LF 2003]  
(ART. L 5211-32-1 DU CGCT)

**RAPPEL**

- **Aucune disposition législative ou réglementaire** ne prévoit le cas de **fusion de communautés de communes**, que ce soit pour le calcul des **taux d'imposition** ou celui de la **dotations d'intercommunalité**.

☞ Actuellement, la procédure de « fusion » consiste soit à dissoudre les communautés, pour en créer une nouvelle, soit à en conserver une, l'autre (ou les autres) étant dissoute, afin que les communes qui en étaient membres puissent adhérer à la communauté « maintenue ».

**DISPOSITIF INVALIDE**

- En cas de **création d'une communauté de communes par regroupement** de plusieurs **communautés préexistantes**, la **dotations d'intercommunalité** attribuée la **1<sup>ère</sup> année** est calculée en retenant la **moyenne pondérée des coefficients d'intégration fiscale des communautés de communes regroupées**.

Exemple :

<p><b>Communauté A</b>  <math display="block">\text{CIF} = \frac{100.000\text{€} - 10.000\text{€}}{200.000 \text{ €}}</math> <math display="block">= 0.4500</math></p>
--

<p><b>Communauté B</b>  <math display="block">\text{CIF} = \frac{300.000\text{€} - 40.000\text{€}}{900.000\text{€}}</math> <math display="block">= 0.2888</math></p>
--

<p>Communautés A et B      350.000€  <math display="block">= \frac{\quad}{1.100.000\text{€}} = 0,3182</math>          CIF moyen pondéré</p>
---

- Les mécanismes de **garantie**, habituellement applicables à compter de la 3<sup>ème</sup> année d'existence, s'appliquent **dès la 1<sup>ère</sup> année**.

Pour le calcul de la garantie la 1<sup>ère</sup> année, de la **dotation par habitant** à prendre en compte au titre de l'**année précédente** est égale à la **moyenne pondérée des dotations par habitant des communautés préexistantes**.

Exemple :

Communauté A dotation/habitant : $\frac{60.000 \text{ €}}{3000 \text{ h}} = 20,00 \text{ €/h}$
--

Communauté B dotation/habitant : $\frac{121.500 \text{ €}}{9000 \text{ h}} = 13,50 \text{ €/h}$
---

Communautés A et B dotation moyenne pondérée $\frac{181.500 \text{ €}}{12.000 \text{ h}} = 15,12 \text{ €/h}$
--

- Ce texte, s'il est de nouveau voté, mériterait, en tout état de cause, d'être complété par des dispositions précises sur toutes les conséquences d'une fusion de communautés, par exemple en matière de fixation de taux d'imposition.

**CENSURE** → LA DOTATION D'INTERCOMMUNALITE VERSEE LES 3EME, 4EME ET 5EME ANNEES  
AUX COMMUNAUTES D'AGGLOMERATION CREEES EX-NIHILO

[EX ART.95 LF 2003]  
(ART. L.5211-33 DU CGCT)

**RAPPEL**

- Actuellement, une **communauté d'agglomération créée ex-nihilo** ne bénéficie, à compter de la 3<sup>ème</sup> année, que d'une **garantie** fixée à 80 % de la **dotation / habitant** perçue l'**année précédente**.

**DISPOSITIF INVALIDE**

- Une **communauté d'agglomération créée ex-nihilo** bénéficie d'une **dotation d'intercommunalité / habitant au moins égale** à 95% la 3<sup>ème</sup> année, à 90% la 4<sup>ème</sup> année et à 85% la 5<sup>ème</sup> année, par rapport à la **dotation / habitant** perçue l'**année précédente**.

- Cette disposition permet de faire bénéficier aux communautés d'agglomération créées ex-nihilo des mêmes garanties que celles accordées aux communautés d'agglomération issues d'une transformation.

Nota : voir en annexe les dispositions de l'article 76 de la LFR 2002 relatives à la substitution d'une communauté de communes à ses communes membres à l'intérieur d'un syndicat mixte.